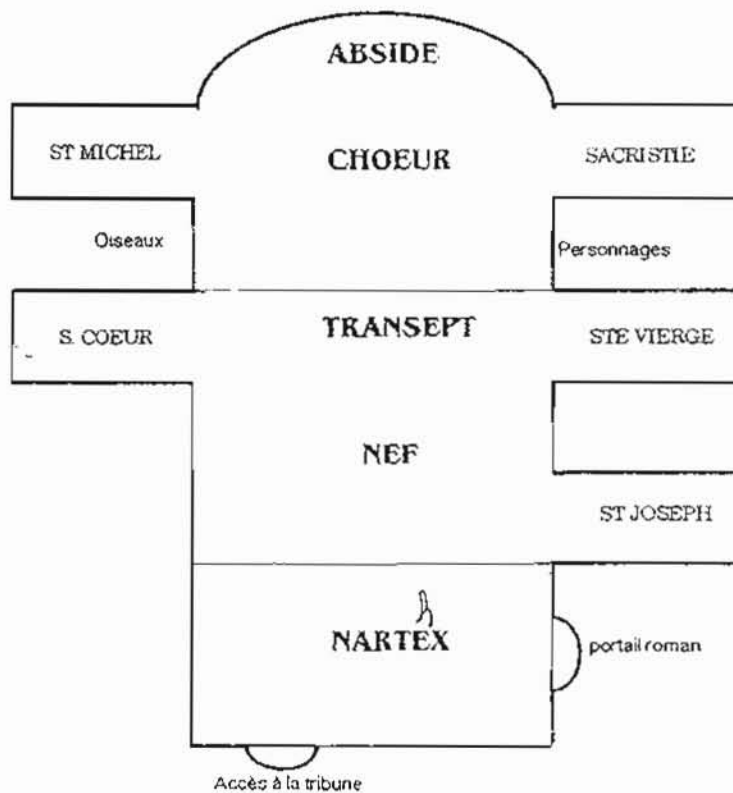


PLAN DE L'EGLISE DE ST AMANS DU RAM



ST AMANS DU RAM SON EGLISE



Eglise de Saint-Amans du Ram, vue générale (Photo. G. Andrieu)

LES SARCOPHAGES DE ST AMANS DU RAM

ST AMANS DU RAM

SON EGLISE

ORIGINE: 1082 début du 12ème siècle. Les moines de l'Abbaye de ST LEONS (confrérie de St Victor de Marseille) construisent sur le rebord du plateau situé entre les Vialettes et le Ram, à l'art roman, une chapelle sous le patronage de ST AMANS.

La pierre de grès maître d'oeuvre, soigneusement taillée et sculptée, retient l'attention et révèle la beauté de l'édifice.

Au cours du 14ème siècle, suite à la vétusté et à l'abandon de l'église du Ram (dont le patron était ST MICHEL) la chapelle de ST AMANS devint progressivement église et s'érigea en paroisse de ST AMANS DU RAM.

Au cours du 15ème et 16ème siècle, cinq chapelles de style gothique et le clocher sont rajoutées au monument. Deux chapelles nous sont signalées le 11 mai 1509; l'une sous l'invocation de St Georges, fondée par Pierre WATTE du Roucouis, l'autre sous l'invocation de St Jean, fondée par Vésian SOLERI.

PORTAIL: deux colonnes de part et d'autre, surmontées de chapiteaux à damiers, entrelacs, feuillages, coquillages, tête humaine, soutiennent un tympan à barrettes.

NEF: piliers supportant en guise de chapiteau à larges feuilles; une voûte faite de simplicité par la régularité de sa pierre taillée.

A droite une chapelle (chapelle païenne) où deux anges déchus furieux en chapiteau, font face à deux têtes, l'une de taureau, l'autre de bélier, expriment la colère, la violence et la méchanceté.

TRANSEPT: deux chapelles dont les clefs de voûte sont respectivement à droite: une figure humaine, à gauche: un blason à trois clefs (armoiries de VEZINS).

CHOEUR: A l'entrée du chœur se trouvent deux beaux chapiteaux. Le pilier de droite est composé d'un ensemble de personnages naïvement sculptés (art roman) semblant supporter le poids du ciel. Le motif du pilier de gauche est inspiré de la nature (oiseaux nocturnes aux yeux ronds, la tête surmontée de petites aigrettes, les ailes largement déployées: motif d'une magnifique beauté).

Deux chapelles s'ouvrent dans le chœur: celle de droite (sacristie) possède une très belle clef de voûte représentant un blason à quatre lions rampant (armoiries de la famille de LEVEZOU).

Deux chapiteaux sont particulièrement remarquables: l'un représente un orateur avec des ailes d'ange confortablement installé dans sa chaire face à un ange tranchant une tête grimaçante de douleur avec une épée (David tranchant la tête de Goliath).

L'ABSIDE: Un beau cul de four servant de voûte à l'ensemble est la partie la plus pure du monument qui est éclairé par trois fenêtres romanes.

LA TRIBUNE: supportée par un narthex voûté offre la plus belle vue sur la voûte, les chapiteaux et l'ensemble de cet édifice historique entièrement construit en pierre de grès taillée.

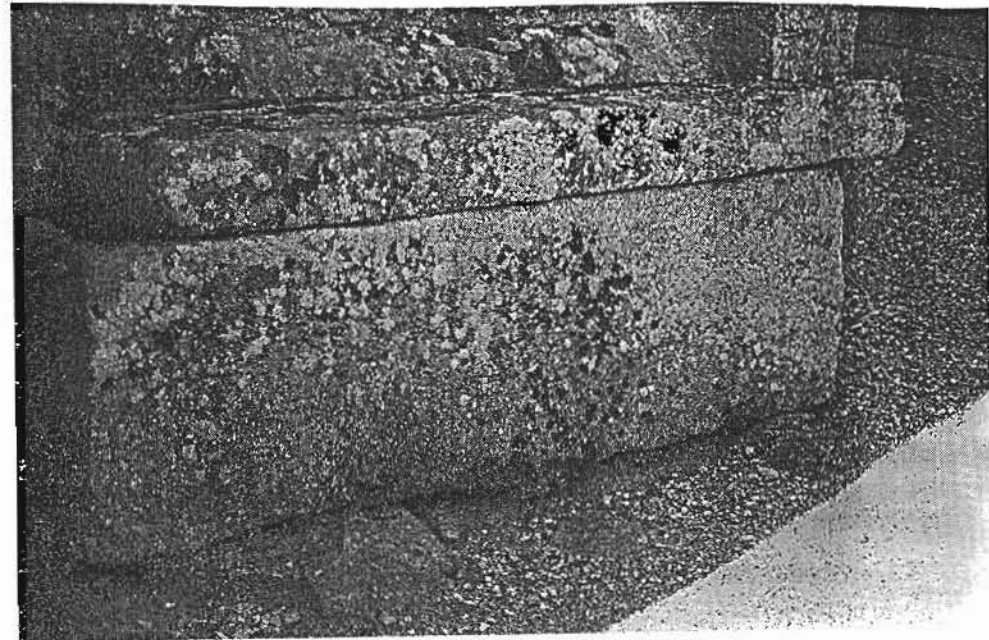
On dénombre quatre sarcophages autour de l'église de St Amans du Ram.

Le premier se trouve dans le cimetière. Les trois autres se trouvent à une cinquantaine de mètres à droite de l'église, sur le rebord du plateau, au-dessus du chemin qui conduit aux maisons en ruines (St Amans primitif ou St Amans le Haut). Ces trois sarcophages sont taillés dans la masse de grès qui affleure le sol. Deux sont juxtaposés et possèdent un rebord pour la tête.

La technique de confection de ces sarcophages semble être la suivante: l'ouvrier creusait d'abord l'emplacement du corps; une fois l'intérieur dégagé, il attaquait les parois extérieures de façon à ce que le cercueil se détache de la masse rocheuse.

Les sarcophages de St Amans du Ram ont été étudiés en particulier par Monsieur Carrière, qui en parle dans sa monographie de St Léons et dans une lettre qu'il écrivit à l'instituteur de St Amans, Monsieur Gilhodes, lettre datée du 20-11-1944 (archives de l'école de St Amans).

M. Carrière signale dans le terroir de St Amans, la découverte dans les tombes formées de dalles d' "un sabre de fer". La trouvaille aurait été faite par M. Galière et Gavalda. Renseignements fournis par M. Galière Fils en mai 1938.



Sarcophage contre l'Eglise (Photo G. Andrieu)

GEORGES ANDRIEU